



Ville de Rennes - Projet Urbain 2030

Café citoyen du 17 mars
Quartiers Maurepas, Jeanne d'Arc,
Longs Champs, Beaulieu, La Bellangerais

COMPTE-RENDU

Le Café citoyen du 17 mars s'est déroulé à la Brasserie des Gayeulles. Il a réuni 43 personnes des quartiers Maurepas, Jeanne d'Arc, Longs Champs, Beaulieu, La Bellangerais autour des thèmes développés dans le cadre des cafés citoyens : eau, nature, patrimoine, espaces publics, déplacements, vie de quartier. Après 1h20 d'échanges, les rapporteurs ont restitué la teneur des débats. Ce compte rendu présente les principaux éléments de leur restitution.





La nature, les parcs, les espaces verts dans la ville

Un point de désaccord entre les participants ouvre la restitution, il concerne le parc des Gayeulles qui pour certains est considéré comme « *très bien entretenu, sauvage, agréable* » quand d'autres le perçoivent comme un « *endroit d'insécurité, sale et dangereux* ».

Un point fait par contre largement consensus : il s'agit de l'excès de minéralisation du centre-ville qui devrait faire l'objet de davantage de verdissement dans les prochaines années.

Les participants alertent également sur la nécessité de protéger la coulée verte en direction des prairies St Martin, « *et pour laquelle chacun demandait une sanctuarisation, que cet espace vert demeure inscrit dans les tables de la loi, donc dans le futur PLU.* »

Il est également fait le constat que si la ville de Rennes est plus que d'autres villes plus pourvue en espaces verts, la répartition de ces espaces est largement déséquilibrée d'un quartier à l'autre. Afin de compenser quelque peu ce déséquilibre, il est proposé que « *tous les parcs de la ville soient maillés entre eux grâce à des liaisons vertes* », permettant aux habitants de circuler facilement et agréablement d'un parc à l'autre.

En parallèle à ces espaces verts, est également souhaité la multiplication des squares afin de permettre à chacun et particulièrement aux enfants et aux familles de profiter d'espaces extérieurs agréables à proximité de chez eux et dès qu'ils le souhaitent.

Plus généralement, si les participants entendent la nécessité de détruire certaines maisons avec jardins au profit de la construction d'immeubles permettant d'accueillir les nouveaux Rennais, ils souhaitent que la Ville mette en place une politique de compensation des jardins supprimés de fait. Autrement dit, pour les participants il est nécessaire que chaque nouvel immeuble construit puisse disposer d'un espace vert pour ses occupants.

Ces espaces verts ne pourraient se résumer à une simple pelouse. Il est important que la végétalisation proposée soit composée de massifs et de fleurs. Afin d'en faciliter l'entretien, les participants proposent que celui-ci soit collaboratif. Autrement dit, qu'il se partage entre les habitants qui le souhaitent afin de créer des formes nouvelles de jardins familiaux. Si les participants ont bien conscience que cette proposition nécessite un engagement sur le long terme et un certain encadrement, ils estiment que la ville ferait

Un centre-ville trop minéral

Préserver à tout prix la coulée verte en direction des prairies St Martin

En 2030, des espaces verts mieux connectés entre eux grâce à des liaisons vertes

Multiplier les squares de proximité

Pour chaque nouvel immeuble construit, un espace vert doit être proposé pour ses occupants

Les espaces verts de proximité pourraient être entretenus de manière collaborative par les habitants pour une politique innovante de gestion de certains espaces publics.



preuve d'une vraie « *politique d'innovation* » en proposant cette nouvelle forme d'appropriation des espaces publics.

L'eau, la Vilaine et les berges dans la ville

Il est souligné dès le début de la restitution que si la présence de l'eau à Rennes est une chance pour la ville, les habitants ne peuvent en profiter suffisamment, « *on étouffe vite ici* ».

Si les participants comprennent la nécessité des aménagements des berges pour protéger la ville des inondations, ils font le constat que :

- une large partie des berges de la Vilaine est bétonnée ou privatisée.
- la pollution de la Vilaine n'encourage pas la pratique de la pêche.
- la pollution, notamment aux algues vertes, des étangs d'Apigné empêche souvent la baignade.
- La Vilaine n'est que très rarement empruntée par des bateaux, canoës ou autres modes de navigation.
- La ville dispose de très peu de bassins et de fontaines.
- Qu'il n'existe aucun endroit dans la ville où prendre un verre au bord de l'eau, « *quand vous avez des amis qui viennent à Rennes, en fait, ce n'est pas forcément clair, pour savoir où aller se détendre auprès de l'eau. Il n'y a pas de bars, pas de terrasse, au bord de l'eau.* » .

Les participants font émerger également un certain nombre de points de vigilance pour l'avenir.

Ils sont ainsi très attentifs à la question de la qualité des eaux et souhaitent que pour 2030 la Ville s'engage à « *jouer un rôle de modèle à l'échelle de la métropole* ». Elle devra œuvrer pour une réduction à la fois des pollutions liées à l'agriculture, aux rejets industriels et à celui des ménages. Ils souhaitent également un système efficace de récupération des eaux pluviales servant notamment à l'entretien des espaces verts de la ville.

Pour 2030, les participants proposent :

- de créer un certain nombre de sites écologiques afin de préserver la faune et la flore des cours d'eau et « *l'installation de ruches pour développer la diversité écologique* ».
- un renforcement et une clarification de la trame verte et bleue qui « *n'est pas assez visible* ».
- une forte amélioration de la qualité de l'eau, « *à tel point qu'on puisse se baigner dans l'eau, aux étangs d'Apigné, mais aussi aux*

L'eau à Rennes : un atout fort pour la ville, insuffisamment exploité

Le constat est fait de berges trop souvent bétonnées ou privatisées, offrant peu d'usages et des cours d'eau trop pollués, peu empruntés pour la navigation.

Une ville proactive pour une forte réduction de la pollution des cours d'eau pour 2030

Des préoccupations écologiques fortes à atteindre pour 2030 : souhaits de préservation de sites écologiques, un renforcement de la trame verte et bleue,



Gayeulles, à la plaine de Baud. »

- « *plus des continuités piétonnes le long des cours d'eau* ». Par exemple les participants souhaitent « *qu'entre la rue Saint-Malo et les prairies Saint-Martin ce soit simple pour les piétons de longer l'eau* » et une modification du chemin de randonnée urbaine afin « *qu'il mette davantage en valeur la Vilaine* »

- une meilleure communication grâce à des panneaux installés le long des cours d'eau « *pour expliquer ces questions de gestion de l'eau, des canalisations, de géologie, de préservation des inondations* ».

- l'installation « *de terrasses de café à proximité de l'eau, au même niveau, pour pouvoir en profiter et pour pouvoir se poser autour de l'eau.* »

- la destruction du parking recouvrant la Vilaine car « *les gens ont changé leurs habitudes de circulation, ils ont moins besoin de voitures.* »

- l'installation de « *15, voire jusqu'à 100 fontaines, ça rafraîchira l'atmosphère, ça fera du bien, parce que c'est de plus en plus urbanisé.* ». Ces fontaines devront fonctionner sur un principe écologique d'économie d'eau.

- l'installation de bassins pour les enfants dans la ville et les quartiers afin « *qu'ils puissent s'y baigner quand il fait beau* ».

une amélioration de la qualité de l'eau

Des circulations douces mieux connectées, plus informatives et accessibles

Des terrasses au bord de l'eau

La réouverture de la Vilaine dans le centre

Des fontaines et des bassins !

Le patrimoine, l'histoire, l'architecture

Les participants font le constat d'un manque de visibilité d'une partie importante du patrimoine immatériel de la ville : la culture et la langue gallo-bretonne. Ils souhaiteraient à l'avenir que la Ville leur accorde plus de place.

À l'avenir, plus de visibilité pour la culture gallo-bretonne

Les participants s'interrogent sur le bien-fondé des destructions des maisons situées rue de Fougères qui sont parties intégrantes du patrimoine rennais.

Si les participants comprennent bien que la ville a nécessité à accueillir de nouveaux habitants, il reste néanmoins primordial pour eux de s'interroger sur l'architecture, les formes, la hauteur et les couleurs des nouveaux immeubles construits. Il est souhaité que ceux-ci s'intègrent plus en harmonie avec les formes urbaines traditionnelles rennaises. Les nouveaux bâtiments doivent échapper aux effets de mode et s'inscrire visuellement dans l'identité de la ville. « *Il faut essayer de maintenir une espèce d'harmonie urbaine, ne pas laisser les promoteurs décider de mettre des balcons verts, orange ou que sais-je, et puis essayer de voir un peu plus loin dans l'avenir, sur des dizaines d'années, à long terme, histoire de ne pas se retrouver avec des immeubles qui ne seront peut-être plus à la mode dans vingt ans.* »

Des nouvelles constructions qui devront être réalisées en harmonie avec le patrimoine architectural rennais



Le quartier de la Bellangerais est très apprécié des participants qui souhaiteraient qu'à l'avenir les nouvelles constructions s'en inspirent : préservation de la coulée verte, peu de grands bâtis, des immeubles de quatre étages maximum et de nombreuses maisons individuelles.

Plus de maisons individuelles et d'espaces verts pour 2030

Le centre-ville, les places, les aménagements de l'espace public...

Si chaque participant délimite à sa façon les frontières du centre-ville, il leur apparaît à tous toujours trop polarisé au nord.

Un centre-ville trop polarisé au nord

Du fait des pavés, le centre-ville est jugé difficilement accessible aux personnes à mobilité réduite ainsi qu'aux séniors.

Un centre-ville pas suffisamment accessible aux personnes à mobilité réduite

Il semble indispensable aux participants que le centre-ville puisse disposer de plus de végétation : murs végétaux, jardins partagés, arbres, etc.

Le centre-ville doit rester attractif, proposer de nombreuses animations afin que les habitudes des Rennais ne se déplacent pas vers les centres commerciaux en périphérie. Par exemple, il pourrait proposer plus de marchés en soirée, des marchés biologiques et locaux. Il pourrait également proposer plus d'équipements et d'activités pour les enfants et pour les séniors.

En 2030, un centre-ville plus animé, plus étonnant et plus attentifs aux séniors et aux familles

S'il est jugé important de préserver le patrimoine architectural du centre-ville, celui-ci doit aussi faire preuve de plus de modernité dans ses nouvelles constructions. Ainsi, par exemple, le centre Colombier est jugé vieillissant et doit être modernisé pour rester attractif.

En 2030, un centre-ville qui sache allier architecture patrimoniale et modernité

Les participants souhaitent limiter la place de la voiture dans le centre en journée. Ils estiment que l'accès au centre-ville doit être facilité notamment grâce à la mise en place de plus de transports en commun et de parkings relais. Cependant, ils estiment qu'en soirée et la nuit, chacun doit pouvoir accéder au centre-ville en voiture afin de se préserver d'un possible sentiment d'insécurité.

En 2030, un accès limité aux voitures en journée.

Transports en commun, vélos, piétons,



cheminements...

Retours des participants quant aux lignes de bus :

- La faible fréquence des bus après 19h ainsi que le tarif du ticket n'incitent pas à prendre sa voiture pour se déplacer en soirée.
- Certaines lignes de bus, et particulièrement la ligne 5, sont trop longues et ne facilitent pas une connexion directe et rapide au métro.
- Les participants souhaitent que soient développées les lignes de bus inter-quartiers.

En 2030, des bus plus rapides et directs vers le métro, des créations de lignes inter-quartiers

Retours des participants quant au métro :

- Le métro est plébiscité pour sa fréquence, sa rapidité et sa sécurité.
- Les participants pointent la nécessité de développer à l'avenir les parkings relais et de les installer à l'extérieur de la rocade. Ils souhaitent également pour 2030 l'extension des lignes de métro vers Chantepie et Beauregard.
- Une attention particulière devra être portée à ce que les stations d'interconnexion des deux lignes de métro soient bien accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Grande satisfaction vis-à-vis du métro, mais souhaits que soient développés les parkings relais et que soit préservée l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite

Retours des participants quant au vélo :

- Les participants soulignent l'importance de mieux ancrer le vélo dans la ville. Ils souhaitent que les pistes cyclables soient plus sécurisées, pratiques et permettent de circuler en continuité.
- Il y a également pour eux nécessité à bien différencier les aménagements piétons et cyclables dont la coexistence n'est pas toujours aisée.

En 2030 : plus de lignes cyclables mieux sécurisées

D'une manière générale, les participants souhaitent que la ville s'engage dans une progressive réduction de la place de la voiture dans le centre-ville et un développement des autres modes de transport : plus de pistes cyclables, des connexions métro-métro et bus-métro toujours plus efficaces, le retrait du parking du centre recouvrant la Vilaine et pourquoi pas la mise en place de navettes fluviales.

En 2030, une réduction de la place de la voiture dans le centre-ville et un développement des autres modes de transport



Vie de quartier, équipements et services de proximité

Les participants expriment une grande hâte vis-à-vis de l'arrivée de la seconde ligne de métro. Ils estiment qu'elle permettra notamment de désenclaver le quartier de Maurepas. Ils alertent cependant sur la nécessité à ce que les habitants de Maurepas puissent à l'avenir continuer à vivre dans ce quartier et ne soient pas déplacés ailleurs au profit de l'installation de parcs privés ou d'entreprises. Autrement dit, le métro doit pouvoir valoriser et moderniser le quartier de Maurepas, l'intégrer et le connecter à la ville sans lui faire perdre son identité.

La seconde ligne de métro : une chance pour valoriser et moderniser le quartier de Maurepas, mais attention à préserver son identité.

Si l'offre de service et d'équipement est jugée satisfaisante sur les quartiers - « *il y a beaucoup de structures qui existent, on est super contents, c'est plutôt un atout d'avoir plein de structures sur les quartiers* » - les participants souhaitent qu'à l'avenir ce niveau de service soit, au minimum, maintenu.

Maintenir le niveau de service et d'équipement

A l'avenir, l'offre de service et d'équipement devra être mieux mutualisée afin d'être préservée, plus efficace et toujours mieux distribuée dans les quartiers. Egalement, il conviendrait de développer les horaires d'ouverture de ces équipements et services afin que chaque habitant, même les actifs et les jeunes puissent en profiter.

Mutualiser l'offre de service afin qu'elle soit plus adaptée aux usages et besoins des habitants

Les participants souhaitent qu'il n'y ait pas de différence de traitement entre les quartiers et le centre. Pour eux, il serait nécessaire de s'attacher à ce que l'architecture, les espaces verts, la communication soient aussi attractifs et de qualité que dans le centre. Egalement, chacun des quartiers de la ville doit être pourvu de manière équilibrée en structures, équipements et associations.

Des espaces verts, une architecture et une communication aussi qualitatifs que pour le centre

Les participants soulignent l'importance d'avoir un lieu de rencontres et d'échanges entre les habitants afin de pouvoir évoquer les enjeux du quartier et de le faire avancer en adéquation avec leurs besoins et usages. Ce lieu et ces échanges devraient être portés et fédérés par une personne ou structure ressource (municipale ou associative). Il devrait également être ouvert et attractif pour les jeunes à qui ils manquent des lieux identifiés et adaptés à leurs besoins. « *C'est dommage, parce qu'on a l'impression qu'il y a des gens qui aimeraient bien profiter qui ne savent pas où aller, qui font des bêtises, et finalement, si on avait un endroit où tous se retrouver, profiter de cette structure-là pour le faire, ce serait très bien.* »

Favoriser la création d'un lieu de rencontre fédérateur pour les habitants des quartiers et également adapté et attractif pour la jeunesse



Ville de Rennes - Projet Urbain 2030

Café citoyen du 17 mars
Quartiers Maurepas, Jeanne d'Arc,
Longs Champs, Beaulieu, La Bellangerais

COMPTE-RENDU

Il est souhaité que la communication de proximité soit intensifiée et adaptée dans sa forme, ses canaux et lieux de diffusion à tous les publics et plus particulièrement en direction des jeunes. *« On s'aperçoit qu'on a beau être multi-canal dans la communication, finalement, elle n'arrive pas à tout le monde de la même façon, voire elle n'arrive pas du tout, par exemple, elle n'arrive pas forcément aux jeunes. »*

Une communication de proximité intensifiée et adaptée dans sa forme, ses canaux et lieux de diffusion à tous les publics